

DOSSIER DE PRÉPARATION À LA VISITE

MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE
2, PLACE DU CHÂTEAU — PLAIS ROHAN

MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE

LES COLLECTIONS



Stèle du légionnaire Largennius
début du 1^{er} siècle après J.-C.
Strasbourg Koenigshoffen

Service éducatif des musées, 2016
www.musees.strasbourg.eu

Réservations et informations

. Musée Zoologique : 03 68 85 04 89
du lundi au jeudi de 14h à 17h
. Les autres musées : 03 68 98 51 54
du lundi au vendredi de 8h30 à 12h30
(vacances scolaires de 9h à 12h)



SOMMAIRE

L'ARCHÉOLOGIE ET SES TECHNIQUES	p. 3
LE MUSÉE ET SES COLLECTIONS	p. 5
Un musée d'archéologie régionale	p. 5
Au temps des chasseurs du Paléolithique et du Mésolithique	p. 7
Le Néolithique : les premiers agriculteurs en Alsace	p. 10
L'Âge du Bronze : les origines de la métallurgie	p. 14
L'Âge du Fer et l'épopée celtique	p. 17
Cinq siècles de présence romaine	p. 20
À l'aube du Moyen Âge	p. 26
LES OUTILS PÉDAGOGIQUES	p. 27
Le carnet-musée	p. 27
Les fiches-découverte	p. 27
Les boîtes d'objets	p. 28
Le sous-main	p. 29
LE MATÉRIEL ET LES DOCUMENTS EN PRÊT	p. 30
VISITER LE MUSÉE / INFORMATIONS PRATIQUES	p. 31
Avant la visite	p. 31
Modalités de réservation	p. 32
DOCUMENTS POUR LE RESPONSABLE DE GROUPE	p. 33
Chronologie	p. 33
Plan du Musée	p. 34
Détail des salles et des vitrines	p. 35
Comment faire parler l'objet archéologique ?	p. 38-40
Fiches pédagogiques des boîtes d'objets	p. 42

L'ARCHÉOLOGIE ET SES TECHNIQUES

L'archéologie, depuis une vingtaine d'années, a couvert toutes les périodes de l'histoire de notre pays, des époques lointaines de la Préhistoire à l'archéologie minière ou industrielle.

Par ailleurs, l'érosion accélérée des vestiges du passé avec le développement de grands travaux d'infrastructure routière ou la rénovation des vieux centres urbains a entraîné une prise de conscience de plus en plus aiguë de la nécessité de sauver, d'étudier, d'enregistrer de façon toujours plus approfondie ce patrimoine, avant son irrémédiable destruction.

Aux **méthodes traditionnelles** d'approche d'un site — étude de la succession des couches stratigraphiques, datation des niveaux archéologiques par le mobilier qu'ils contiennent — se sont ajoutées de **nouvelles méthodes d'investigation**, issues du monde des sciences physiques :

- datation par carbone 14 ou potassium-argon
- datation par dendrochronologie par l'étude des anneaux de croissance des arbres
- thermoluminescence pour la datation des poteries
- détection des vestiges enfouis par prospection électromagnétique
- analyse des pollens, des restes de faune, des macro-restes végétaux
- étude des micro-traces laissées sur les objets lors de leur utilisation grâce au microscope électronique...

Elles ont permis d'étudier aussi bien les **vestiges matériels** que de reconstituer l'**environnement** végétal, climatique, animal et d'appréhender ainsi de façon globale le site archéologique en cours d'étude.

Le travail de l'archéologue ne s'arrête toutefois pas avec la fin de l'intervention sur le terrain. Une autre étape s'ouvre alors, centrée sur l'**analyse du matériel** et des vestiges recueillis ainsi que des relevés effectués sur le terrain (plans, relevés des coupes stratigraphiques, photographies...) pour reconstituer l'histoire du site à un moment donné de son histoire.

Le lavage des objets puis leur **restauration** est une des étapes importantes de ce patient travail de laboratoire, qui permet de leur restituer une forme proche de leur aspect initial et de les **enregistrer** par le dessin et la photographie.

Le rapport de fouille est l'aboutissement obligatoire de ce travail et fait la synthèse des informations issues de la fouille et du laboratoire. Il constitue la base de la future **publication scientifique** des résultats dans des revues spécialisées ou de vulgarisation.

C'est ensuite seulement que le produit de la fouille va entrer dans les collections d'un musée. Il y entamera une nouvelle vie, avec sa **présentation au public** dans les vitrines du musée et sa mise à disposition des chercheurs qui en feront la demande.

LE MUSÉE ET SES COLLECTIONS

UN MUSÉE D'ARCHÉOLOGIE RÉGIONALE

(salle 21c)

L'acte de naissance du musée remonte à la **fin du XVIII^e siècle**, avec le legs de l'historien Jean-Daniel SCHOEPLIN, le célèbre auteur de *l'Alsatia Illustrata*, à la Ville de Strasbourg. Ses collections d'antiquités se composent essentiellement de sculptures et d'inscriptions gallo-romaines, qui vont trouver place dans le chœur de l'ancienne église des Dominicains (Temple-Neuf) où elles vont séjourner durant près d'un siècle.

L'action de la **Société pour la Conservation des Monuments Historiques d'Alsace** est le second fait déterminant. Créée en 1855, cette Société va collecter inlassablement objets et documents archéologiques et jouer, tout au long du XIX^e siècle et de la première moitié du XX^e siècle, le rôle d'un véritable service archéologique régional.

Malgré le coup d'arrêt de la guerre de 1870 et la disparition d'une importante partie des collections dans l'incendie de la Bibliothèque, la recherche va trouver un nouveau souffle à l'initiative conjointe de chercheurs alsaciens et allemands et le musée est installé au **Palais Rohan en 1889**.

De 1907 à 1940, sous la direction d'un savant suisse, Robert FORRER et de son gendre F.A. SCHAEFFER, le musée connaît une activité de recherche et de publication d'un incroyable dynamisme ; leur intense activité de terrain (fouilles du mithraeum de Kœnigshoffen, de l'officine de sigillée de Heiligenberg, de la nécropole néolithique de Lingolsheim et d'innombrables autres sites de toutes les périodes chronologiques) va permettre de constituer un ensemble très complet de collections illustrant l'histoire de l'Alsace de la Préhistoire au Moyen Âge.

L'organisation du musée se poursuit et, à la veille de la Seconde Guerre Mondiale, une vingtaine de salles sont ouvertes au public dans le sous-sol du Palais Rohan.

L'année **1946** marque une date importante dans la vie du musée, en raison de la cession par la Société pour la Conservation des Monuments Historiques d'Alsace de l'ensemble de ses collections à la Ville de Strasbourg et du classement du musée, dont l'importance est ainsi reconnue à l'échelle nationale.

La réorganisation en est entreprise par le Professeur Jean-Jacques HATT qui, de 1946 à 1981, parallèlement à ses activités d'enseignement et d'archéologie de terrain, va donner au musée archéologique une dimension nationale – voire internationale dans certains domaines – grâce à ses recherches en protohistoire et en

archéologie gallo-romaine.

Un réaménagement muséographique de l'ensemble des collections s'est échelonné de 1988 à 1991, afin d'intégrer les données les plus récentes de la recherche archéologique régionale et de l'activité intense de la Direction des Antiquités Préhistoriques et Historiques d'Alsace dans le cadre d'une **muséographie nouvelle**, à la fois attractive et pédagogique, permettant au musée archéologique de jouer à nouveau son rôle de vitrine de l'archéologie nationale au cœur du monde rhénan.

AU TEMPS DES CHASSEURS DU PALÉOLITHIQUE ET DU MÉSOLITHIQUE

(salle 2)

PALÉOLITHIQUE

de -1 million d'années à
-8000 ans avant J.-C.
du Paléolithique ancien
au Paléolithique
supérieur

PRINCIPAUX FAITS DE CIVILISATION :

Le Paléolithique constitue la phase la plus ancienne de l'évolution technique et culturelle de l'homme.

Elle est marquée par de très importants bouleversements technologiques et l'émergence progressive de l'Homme actuel à travers :

- la découverte et la maîtrise du **feu** ; la France est actuellement l'un des pays d'Europe où ont été mises au jour les plus anciennes traces d'utilisation du feu
- l'existence d'une **économie exclusivement prédatrice**, fondée sur la chasse, la pêche et la cueillette
- la fabrication des **premiers outils** en pierre et en os
- l'organisation progressive de l'habitat en **grotte** ou en **campement saisonnier** à huttes légères
- l'apparition des **premières sépultures**
- le développement, vers la fin de la période, d'un **art** quaternaire **original** avec de vastes ensembles de grottes ornées de peintures et de gravures.



Biface, Paléolithique ancien

Le Paléolithique est encore **peu représenté en Alsace** car les grottes sont pratiquement absentes de nos régions et les sites de plein air sont souvent enfouis profondément sous les épaisses couches de loess accumulées lors des périodes les plus froides des glaciations.

SITES MAJEURS : Achenheim-Hangenbieten, Mutzig-Felsbourg

Outre les découvertes de grande faune quaternaire dans les gravières alsaciennes, notre région compte un des sites majeurs pour l'étude de cette longue période chronologique. Il s'agit du site d'**Achenheim-Hangenbieten**, dont la stratigraphie est une des références fondamentales pour l'étude du Quaternaire en Europe. La découverte récente du site de **Mutzig-Felsbourg** est venue compléter de façon remarquable les données connues sur l'homme de Néandertal en Alsace.

PISTES DE RÉFLEXION :

- l'environnement de l'homme préhistorique : climat, faune, milieu
- la vie quotidienne des chasseurs du Paléolithique
- l'évolution de l'homme
- la taille de la pierre.

(salle 2)

MÉSOLITHIQUE

- 8000 à
- 5300 avant J.-C.

PRINCIPAUX FAITS DE CIVILISATION :

Le Mésolithique débute vers 8000 avant J.-C. avec un net **réchauffement climatique** qui crée des conditions nouvelles favorables à la vie et à l'activité humaines ; un climat plus doux et plus humide se met en place, avec une faune et une flore proches de la nôtre.



Microlithes, Mésolithique
Forêt de Haguenau

Au niveau économique, le Mésolithique constitue une période charnière entre le monde des derniers chasseurs du Paléolithique et celui des premiers agriculteurs-éleveurs du Néolithique. L'outillage connaît une évolution importante, avec deux caractéristiques principales :

- la **miniaturisation** des pièces en silex, d'où le nom de microlithes donné à ces petits éléments, dont la longueur excède rarement 20 mm
- la **géométrisation** des pièces : triangles, arcs de cercle, trapèzes...

Ces pièces sont assemblées entre elles sur une hampe pour former une arme composite (un harpon ou une pointe de flèche par exemple) ; si l'une d'entre elles se brise, il est très facile de la remplacer : la pièce détachée est née !

De **nouvelles techniques de chasse**, adaptées à un gibier plus petit que la grande faune quaternaire, se développent, en particulier avec la chasse à l'arc.

SITES MAJEURS :

Le site d'**Oberlarg**, dans le Sundgau, constitue, depuis les fouilles menées de 1971 à 1981 par la Direction des Antiquités Préhistoriques, le site de référence pour cette période. Il faut mentionner aussi **Climbach** et les sites des terrasses de la Moder dans le **secteur de Haguenau**.

PISTES DE REFLEXION :

- l'évolution de l'environnement et les modifications de la vie des hommes du Mésolithique
- les nouvelles techniques de chasse
- la fabrication des outils.

BIBLIOGRAPHIE RÉGIONALE :

B. SCHNITZLER et J. SAINTY

Aux origines de l'Alsace. Du Paléolithique au Mésolithique,
Les collections du Musée Archéologique, tome 1, Strasbourg, 1992

A. THEVENIN

La préhistoire en Alsace. Des origines au Néolithique final,
Editions Mars et Mercure, Wettolsheim, 1979

A. THEVENIN

Strasbourg à l'époque de la Préhistoire,
dans *Histoire de Strasbourg des origines à nos jours*, tome 1,
Editions des Dernières Nouvelles d'Alsace, Strasbourg, 1980

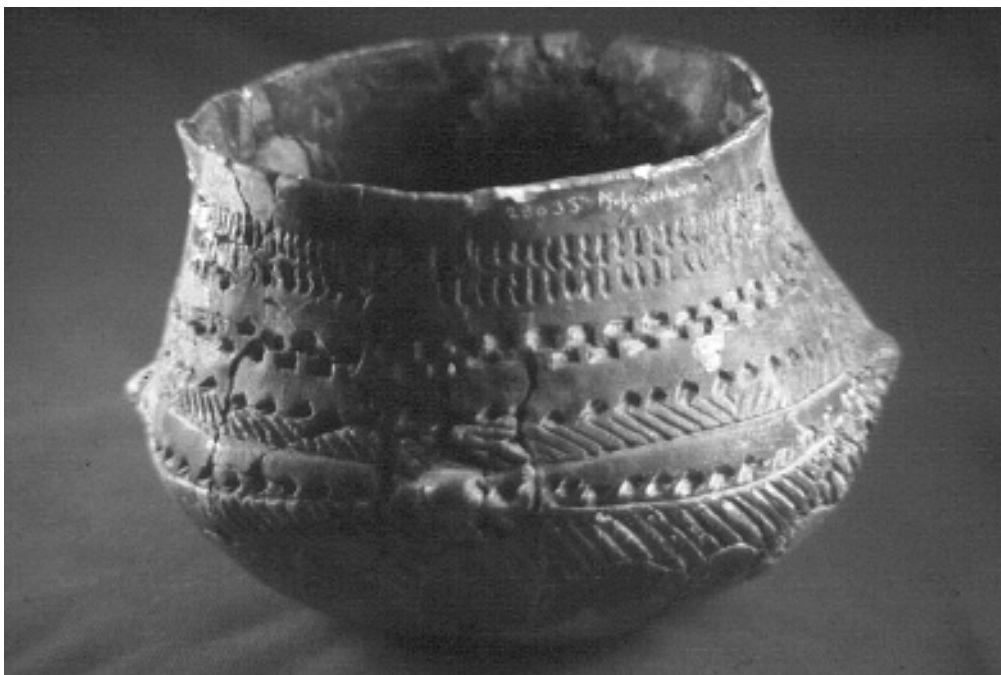
J. SAINTY et alii

Mutzig. Les chasseurs de mammoths dans la vallée de la Bruche,
Série "Fouilles récentes 2", catalogue d'exposition, Strasbourg, 1993

(salles : 3a, 3b, 4)

de 5300 environ à
2300 avant J.-C. environ
du Néolithique ancien
au Néolithique final

LE NÉOLITHIQUE : LES PREMIERS AGRICULTEURS EN ALSACE



Vase caréné,
Néolithique moyen
Pfulgiesheim

PRINCIPAUX FAITS DE CIVILISATION :

Amorcée au Proche-Orient dès le 9^e millénaire, la néolithisation gagne la France au 6^e millénaire en deux courants distincts : le courant méditerranéen et le **courant danubien**. C'est ce dernier qui est à l'origine des premières civilisations paysannes en Alsace.

La néolithisation se traduit principalement par :

- la mise en place d'une **économie de production**, fondée sur l'agriculture et l'élevage, bases principales de l'alimentation du groupe humain ; chasse, pêche et cueillette deviennent des ressources complémentaires
- l'apparition et le développement rapide de la **céramique**
- le développement de l'outillage en **pierre polie**, à côté de l'utilisation de la pierre taillée qui se poursuit pour l'outillage en silex
- le développement de **nouvelles activités domestiques** : filage et tissage de fibres textiles, utilisation de plantes tinctoriales, confection d'objets en vannerie et en bois...
- la **sédentarisation** de l'habitat et, en corollaire, la naissance des premières communautés villageoises : les **maisons** sont groupées en villages de 10 à 15 unités ; elles présentent un plan rectangulaire allongé et se composent d'une structure en poteaux de bois, de murs en entrelacs de branchages recouverts de torchis et d'un

toit à deux pans couvert de chaume ou de roseaux.

Les collections du Musée Archéologique illustrent, sans rupture chronologique, les diverses phases du Néolithique alsacien : Rubané, Grossgartach, Rössen, groupe d'Entzheim, Michelsberg, qui se sont succédé sur notre sol de 6000 à 2000 ans avant J.-C.

SITES MAJEURS :

De **nombreux sites** néolithiques — habitats ou nécropoles — ont été mis au jour en Alsace, particulièrement au cours des vingt dernières années, où les techniques de fouille de plus en plus affinées ont permis de repérer les vestiges, souvent ténus, laissés par l'habitat de cette période. On peut mentionner les sites de Reichstett, Rosheim, Bischoffsheim, Colmar, Rouffach, Sierentz, Niedernai pour l'habitat, ceux de Lingolsheim, Erstein, Ensisheim, Mulhouse-Est... pour les nécropoles.

PISTES DE RÉFLEXION :

- le phénomène de « néolithisation » et les nouvelles relations de l'homme avec son milieu
- les techniques nouvelles
- la vie quotidienne et les activités domestiques
- construire au Néolithique
- les rites funéraires et les croyances.

UNE CHRONOLOGIE PLUS DÉTAILLÉE :

Dates av. J.-C.	Grandes divisions	Cultures Basse-Alsace	Cultures Haute-Alsace
2300	Cordé Néolithique final	Campaniforme Cordé	Campaniforme
2400		groupe de Dachstein	Horgen
2750			
3400	Néolithique récent	Munzingen	Munzingen
		Michelsberg	
4200	Entzheim	Bruebach-	Oberbergen
4400	Néolithique moyen	Rössen	
4600		Grossgartach	Grossgartach
4800	Néolithique ancien	Rubané	Rubané
5300		Hoguet	Hoguet

BIBLIOGRAPHIE RÉGIONALE :

M. SCHNEIDER

Premiers agriculteurs en Alsace,
Musée Archéologique, Catalogue d'exposition, 1976

A. THEVENIN

La Préhistoire en Alsace : des origines au Néolithique Final,
Wettolsheim, 1979

Association d'études préhistoriques et protohistoriques d'Alsace
Le Rubané d'Alsace et de Lorraine : état des recherches,
Strasbourg, 1979

J. SAINTY, B. SCHNITZLER et D. GIRARDOT-HILDWEIN

Vivre en Alsace il y a 6000 ans. La vie d'un village néolithique,
CRDP Strasbourg, Dossier Maître n° 13, 1985-86

Ch. JEUNESSE, B. SCHNITZLER

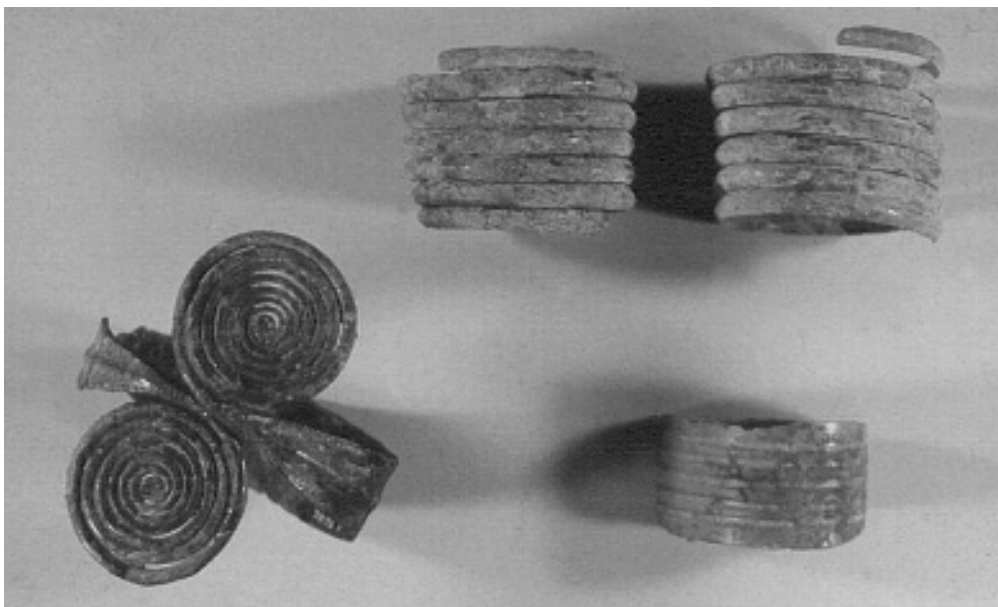
Les premiers agriculteurs. Le Néolithique en Alsace,
Les collections du Musée Archéologique, tome 2, Strasbourg, 1993

Nombreux articles sur les découvertes néolithiques faites en Alsace dans les *Cahiers Alsaciens d'Archéologie, d'Art et d'Histoire*, publiés par la Société pour la Conservation des Monuments Historiques d'Alsace et les *Cahiers de l'Association pour la Promotion de l'Archéologie en Alsace*.

(salle 5)

de 2300 à
750 avant J.-C.
du Bronze Ancien au
Bronze Final

L'ÂGE DU BRONZE : LES ORIGINES DE LA MÉTALLURGIE



Bracelets et
anneaux de jambe,
Bronze Moyen,
Berstett et Seltz

PRINCIPAUX FAITS DE CIVILISATION :

Les techniques nouvelles de la **métallurgie du cuivre puis du bronze** vont se diffuser progressivement en Europe à la fin du 3^e millénaire. Ce mouvement est accompagné de **déplacements de populations** importants (peuples à céramique cordée, civilisation des gobelets campaniformes) au tout début de la période (encore parfois appelée Chalcolithique ou Âge du Cuivre). Certaines régions en sont ainsi encore à la phase finale du Néolithique alors que d'autres connaissent déjà l'usage du métal.

Entre 2000 et 750 avant J.-C., des changements marquants vont affecter durablement les modes de vie des hommes de l'Âge du Bronze à travers :

- les **progrès** rapides de l'**agriculture** grâce à l'emploi de l'araire, avec usage de la traction animale, qui a pour conséquence un accroissement des ressources alimentaires et un essor démographique non négligeable
- la **spécialisation des fonctions** liées à la métallurgie du bronze, avec mise en place d'une société nouvelle et hiérarchisée, où les artisans du métal occupent une place privilégiée
- le développement de **nouveaux rites funéraires**, avec une structure particulière : la *tumulus* ou tertre funéraire en pierre ou en terre. L'incinération remplace rapidement l'inhumation dans la période finale de l'Âge du Bronze, encore appelée « Champs d'Urnes »
- le développement d'un **commerce à longue distance**, avec la circulation des matières premières (cuivre, étain, or...) et des produits manufacturés dans l'Europe entière.

SITES MAJEURS :

Les civilisations de l'Âge du Bronze sont bien représentées en Alsace, en particulier celle du Bronze Moyen, avec le très riche ensemble de nécropoles de la **forêt de Haguenau**. Les sites du Bronze Final sont également bien repérés, tant pour les sites d'habitat que pour les lieux de production (four de potier de Strasbourg-Cronenbourg) et les nécropoles (Lingolsheim, Nordhouse, Wingersheim, Schweighouse...).

PISTES DE RÉFLEXION :

- la métallurgie : techniques et diffusion
- la vie quotidienne
- les activités artisanales
- les rites funéraires et leur évolution
- comment dater ? Typologie et chronologie à l'Âge du Bronze.

UNE CHRONOLOGIE PLUS DÉTAILLÉE :

« Chalcolithique »	2300 - 1800
Bronze Ancien	1800 - 1500
Bronze Moyen	1500 - 1250
Bronze Final	1250 - 725

BIBLIOGRAPHIE RÉGIONALE :

F.A. SCHAEFFER

Les tertres funéraires préhistoriques dans la Forêt de Haguenau,
tome 1, *Les tumulus de l'Âge du Bronze*, Haguenau, 1926 (réédition en 1979)

Il y a 3500 ans. Les tumulus de Haguenau et le Bronze Moyen en Europe,
Catalogue d'exposition, Musée de Haguenau, 1988

B. SCHNITZLER

Âge du Bronze, Âge du Fer. La Protohistoire en Alsace,
Les collections du Musée Archéologique, tome 3, Strasbourg, 1994

L'ÂGE DU FER ET L'ÉPOPÉE CELTIQUE

PRINCIPAUX FAITS DE CIVILISATION :

Une profonde **unité de civilisation** marque l'Europe durant toute cette période.

Premier Âge du Fer
750 à 450 avant J.-C.

AU HALLSTATT :

- arrivée de **nouvelles populations** (les Celtes), venues d'Europe Centrale, qui diffusent la civilisation hallstattienne du centre de l'Europe et de l'Allemagne du Sud vers les régions périphériques
- développement de la **métallurgie du fer**, en particulier dans le domaine de la fabrication des armes et des outils
- **multiplication des formes** de la céramique et de la vaisselle en métal, ainsi que des objets en métal (objets de parure en bronze, armes et outils en fer)
- les rites funéraires hallstattiens se caractérisent par la présence d'un nombre important de **riches sépultures sous terre** (appelées sépultures princières) où se trouvent associés un char funéraire, des objets de parure en métal et une abondante vaisselle en bronze liée au service du vin : chaudron, plat, cruche en bronze...
- mise en place d'une **société hiérarchisée**, où une caste aristocratique et guerrière exerce son autorité sur la masse des paysans et des artisans
- développement d'un **habitat de hauteur fortifié**, l'oppidum, siège du pouvoir de princes locaux, enrichis par le contrôle des voies de commerce avec le monde méditerranéen
- développement considérable des **relations commerciales** avec les pays méditerranéens ; les produits transitent par la voie fluviale (Rhône, Saône, Rhin) ou par les routes des cols des Alpes. Les principales marchandises échangées sont la vaisselle en bronze, le vin, le sel, l'ambre, le corail...

(salles : 5, 6, 7)

À LA TÈNE :

Second Âge du Fer
450 à 50 avant J.-C.

- importantes **migrations de populations**, correspondant à la grande phase d'expansion des Celtes. La civilisation de La Tène ne s'implante que lentement en Alsace, où elle est représentée surtout, pour le moment, par quelques ensembles isolés
- les **relations commerciales** entre le Nord et le Centre de l'Europe et le monde méditerranéen se poursuivent et s'intensifient
- les **rites funéraires** : l'inhumation sous tumulus va progressivement être remplacée par l'inhumation en pleine terre.



Ænochoé,
La Tène Ancienne,
Sessenheim

SITES MAJEURS :

Oppidum du **Hexenberg**, près de Leutenheim (Bas-Rhin) et du **Britzgyberg**, près d'Illfurth (Haut-Rhin) ; tombes princières de **Hatten** et d'**Ohnenheim** ; habitat hallstattien de Wolfisheim ; nécropoles de Schweighouse, Wingersheim, Haguenau...

PISTES DE RÉFLEXION :

- les Celtes : nouvelle population, nouvelle civilisation
- les activités artisanales
- le commerce
- la vie quotidienne
- l'habitat
- les rites funéraires et les croyances.

UNE CHRONOLOGIE PLUS DÉTAILLÉE :

Hallstatt Ancien 725 - 650 avant J.-C.
Hallstatt Moyen 650 - 550
Hallstatt Final 550 - 450

La Tène Ancienne 450 - 250
La Tène Moyenne 250 - 120
La Tène Finale 120 - 50

BIBLIOGRAPHIE RÉGIONALE :

M. SCHNEIDER, M.-J. GEYER, A. SCHMITT

Le Premier Âge du Fer,

Catalogue d'exposition, Musée Archéologique, Strasbourg , 1981

J.-J. HATT

L'Alsace celtique et romaine (2200 avant J.-C. à 450 après J.-C.),

Editions Mars et Mercure, Wettolsheim, 1978

B. SCHNITZLER et M. SCHNEIDER

Le Musée Archéologique de Strasbourg,

Strasbourg, 1985

L'Alsace celtique. 20 ans de recherches,

Catalogue d'exposition, Musée d'Unterlinden, Colmar, 1989

B. SCHNITZLER et J. SAINTY

Wolfisheim. Un village de l'Âge du fer,

Série « Fouilles récentes n° 1 », catalogue d'exposition, Strasbourg, 1992

CINQ SIÈCLES DE PRÉSENCE ROMAINE

(Salles 8 à 18 et 20
et couloir 21a et 21b)

ÉPOQUE GALLO-ROMAINE

50 avant J.-C.
à 450 après J.-C.

PRINCIPAUX FAITS DE CIVILISATION :

La période romaine en Alsace est présentée de façon thématique dans l'ensemble des salles qui lui sont consacrées, afin de mettre en lumière les multiples facettes de la civilisation gallo-romaine dans notre région.

L'ARMÉE ROMAINE EN ALSACE (salle 8)

Si l'armée romaine joue un rôle militaire et stratégique évident dans cette zone-frontière, elle constitue aussi un **facteur de romanisation** de première importance pour la région. La 8^e Légion Auguste, présente durant près de quatre siècles, marquera l'Alsace d'une empreinte puissante, qui perdurera bien après la chute de l'Empire romain.

Les légions cantonnées en Alsace (2^e puis 8^e Légion Auguste, détachements de la 21^e *Rapax*, de la 14^e *Gemina*, de la 12^e *Victrix*..) apportent non seulement leur mode de vie, leur équipement, leur façon de construire avec des éléments de confort « à la romaine », mais aussi leur langue et leur religion. L'armée participe à la **mise en valeur économique** et à l'équipement de la région : construction de routes, de ponts, ouverture de carrières, construction de fortifications, de bâtiments publics et de thermes, cadastration des terroirs agricoles, adduction d'eau...

SITES ROMAINS D'ALSACE (salle 9)

Présentation du paysage rural, du réseau des *villae* et de leurs critères d'implantation principaux, à travers une série de sites haut-rhinois et bas-rhinois, ainsi que de l'aqueduc de Kuttolsheim qui alimentait en eau le camp légionnaire de Strasbourg-Argentorate.

LE CAMP ROMAIN DE STRASBOURG (salle 10)

L'**enceinte** romaine est la partie la mieux connue du camp légionnaire, grâce aux fouilles et aux observations réalisées dès la fin du XVIII^e siècle. Le réseau des **voies** et la distribution des **bâtiments** principaux sont connus, mais la trame des autres constructions reste encore mal identifiée.

Des **quartiers civils** importants, les *canabae*, se sont développés à la périphérie du camp fortifié, regroupant artisans et commerçants attirés par l'énorme marché que représente la présence de la légion.

LA MAISON GALLO-ROMAINE (salle 11)

A travers la présentation « en coupe » d'une maison, sont évoqués les techniques de

construction et de décor (fresque, mosaïque), le mode de chauffage, les matériaux employés...

VIE QUOTIDIENNE (salle 12)

La vie quotidienne de l'époque gallo-romaine est révélée par une foule de **petits objets** en céramique, os, métal, retrouvés lors des fouilles d'habitat ou de sépultures. Ils nous livrent de précieux indices sur le costume et la parure, la toilette, la vaisselle, les jeux, les loisirs, les activités domestiques...



Céramique sigillée ornée
1^{er} siècle après J.-C.

LA CÉRAMIQUE, LE COMMERCE ET LES ÉCHANGES (salle 13)

La **production** de céramique est très **diversifiée** et répond à trois besoins essentiels : la préparation et la consommation des aliments, le stockage des réserves alimentaires, le transport des denrées.

L'organisation des **ateliers** — en particulier des officines de sigillée, telle celle de Heiligenberg — est caractérisée par une production standardisée, avec le regroupement des potiers en de vastes quartiers artisanaux.

Le **commerce**, favorisé par la paix romaine, se développe largement par voies terrestre, fluviale et maritime et la circulation des marchandises est active dans toute la Gaule et plus encore dans les zones-frontières où la présence de l'armée constitue un facteur de développement considérable.

DES DIVINITÉS GAULOISES AUX DIEUX ROMAINS : LA RELIGION GALLO-ROMAINE EN ALSACE (salles 14, 15, 16, 17a, 17b, 18)

La religion gallo-romaine est née de la **cohabitation** pacifique et du **syncrétisme** entre les anciennes divinités gauloises et les dieux importés en Gaule par les Romains.

Mercure est la divinité la plus vénérée en Gaule, avec une polyvalence certaine ; outre son rôle classique de protecteur du monde des techniques et des affaires, il reprend diverses fonctions — guerre, prophétie — dévolues avant la conquête à divers dieux celtiques.

Jupiter est la divinité cosmique par excellence et règne en maître sur le ciel et les astres. Dans l'Est de la France et en Rhénanie, il apparaît fréquemment, sur les



Bacchus,
fin I^{er} siècle après J.-C.
Strasbourg

colonnes de carrefour, sous la forme d'un cavalier terrassant un monstre anguipède à queue de poisson (salle 15).

Mars, Apollon, Hercule, Bacchus, Vulcain et Neptune sont plus rarement représentés en Alsace mais leur personnalité peut être, elle aussi, multifonctionnelle (salle 17b). La *Pharsale* de Lucain nous fournit une liste de divinités en introduisant un rapprochement entre les dieux gaulois et romains à la fonction équivalente. Mercure et Teutatès, Mars et Teutatès, Apollon et Belenus, Pluton et Dispatèr, Hercule et Ogmios, Jupiter et Taranis sont ainsi mis en parallèle.

Une **religion syncrétique** s'est mise progressivement en place, avec des dieux d'origine gauloise adorés sous un nom romain, alors que des conceptions gallo-romaines sont « empruntées » pour exprimer des croyances antérieures à la conquête romaine. Le culte impérial constitue également un solide ciment d'unité (salle 17b).

Parmi les **divinités féminines**, il faut noter la présence de Junon, Minerve, Diane et Vénus (salle 17b), fortement concurrencées par les « Matres », les déesses-mères gauloises, et par Epona, divinité protectrice des chevaux et des voyageurs (salle 19).

Les **associations de divinités**, sous forme de couple ou de triade, ou encore de piliers à quatre faces (appelés stèles à quatre dieux), sont fréquentes en Alsace (salle 17a).

Les **cultes orientaux** se développent à partir des III^e et IV^e siècles, en particulier le culte du dieu solaire Mithra, dont trois sanctuaires sont actuellement connus en Alsace (Strasbourg-Kœnigshoffen, Mackwiller et Biesheim), (salles 15 et 16).

Le **Donon** (salle 14) est un des sanctuaires les plus importants de la région, aux confins des territoires des Médiomatriques, des Triboques et des Leuques. Les fouilles ont livré le plan de plusieurs temples ainsi qu'un important ensemble de sculptures représentant non seulement Mercure, mais aussi des divinités spécifiques, tels le dieu au cerf ou le dieu à l'épée, ainsi que plusieurs groupes de Jupiter cavalier terrassant un monstre anguipède.

LES RITES FUNÉRAIRES (salle 20 et couloir 21a et 21b)

Deux rites funéraires coexistent tout au long de l'époque romaine : la **crémation** et l'**inhumation** (en sarcophage de pierre ou de plomb, en cercueil de bois ou tout simplement en pleine terre). Si les tombes sont très diverses et reflètent les clivages de



Stèle du légionnaire Largennius,
début I^{er} siècle après J.-C.
Strasbourg, Kœnigshoffen

la société gallo-romaine, elles témoignent toutes d'une croyance profonde en l'immortalité de l'âme et en une vie dans l'au-delà, faisant suite à la vie terrestre et calquée sur elle.

Des **stèles funéraires** sont élevées sur la tombe et un mobilier funéraire plus ou moins abondant accompagne le défunt : vaisselle en céramique, en bronze, verreries, bijoux, armes ou outils, monnaies, dépôt de nourriture. La grande **nécropole** gallo-romaine tardive de la Porte Blanche à Strasbourg et divers autres sites (Illkirch, Meinau, Brumath-Stephansfeld, Seltz, Saverne...) ont permis de recueillir une belle collection de monuments et de mobilier funéraires, témoignages précieux sur la vie quotidienne et les croyances des Gallo-romains.

Une section est consacrée également aux inscriptions funéraires et à l'épigraphie antique.

Du I^{er} au III^e siècle, se développe sur les hauteurs des Vosges une **civilisation agro-pastorale** où les traditions indigènes se perpétuent, associées à quelques apports romains venus de la plaine. Les monuments funéraires en forme de maisons sont une des caractéristiques majeures de cette civilisation, dite des « sommets vosgiens » (21a).

PISTES DE RÉFLEXION :

- la romanisation de l'Alsace
- l'armée romaine
- les activités économiques
- la vie quotidienne
- les rites funéraires
- les divinités gallo-romaines
- l'épigraphie latine.

BIBLIOGRAPHIE RÉGIONALE :

R. FORRER

L'Alsace romaine,
Strasbourg, 1925

B. SCHNITZLER et M. SCHNEIDER

Le Musée Archéologique de Strasbourg,
Strasbourg, 1985

J.-J. HATT

L'Alsace celtique et romaine (2200 avant J.-C. à 450 après J.-C.),
Editions Mars et Mercure, Wettolsheim, 1978

J.-J. HATT

Sculptures antiques régionales. Strasbourg, Musée Archéologique,
Inventaire des Collections Publiques Françaises, n° 9, Paris, 1964

- 12. *Aux origines de Strasbourg*,

Catalogue de l'exposition du Bimillénaire de la Ville,
Strasbourg, 1988

J.-J. HATT

Histoire de Strasbourg des origines à nos jours,
Editions des Dernières Nouvelles d'Alsace, tome 1, Strasbourg, 1980

F. PETRY

La ville romaine : Argentoratum,
Histoire de Strasbourg,
Editions Privat, 1987, pp. 35 à 85

V. ARVEILLER

Le verre d'époque gallo-romaine au Musée Archéologique de Strasbourg,

Notes et documents des Musées de France, n° 10, Paris, 1985

C.M. TERNES

La vie quotidienne en Rhénanie à l'époque romaine (I^{er} - IV^e siècle),
Hachette, collection « La vie quotidienne », 1972

B. SCHNITZLER

Cinq siècles de civilisation romaine en Alsace,
Les collections du Musée Archéologique, tome 4, Strasbourg, 1996

Strasbourg. 10 ans d'archéologie urbaine, de la caserne Barbade aux fouilles du tram,

Série « Fouilles récentes n°3 », catalogue d'exposition, Strasbourg, 1994

B. SCHNITZLER

Bronzes antiques d'Alsace,
Inventaire des collections publiques françaises, n° 37,
Réunions des Musées nationaux, Paris, 1995

À L'AUBE DU MOYEN ÂGE

(salle 19)

ÉPOQUE MÉROVINGIENNE

de 450 après J.-C.
à 750 après J.-C.

PRINCIPAUX FAITS DE CIVILISATION :

- Dès le milieu du IV^e siècle et les premiers craquements du *limes*, commence une **infiltration progressive** de populations germaniques, en particulier d'Alamans, qui franchissent le Rhin pour s'établir en Alsace. Après l'invasion des Huns en 451 et la disparition de l'autorité romaine, Alamans et Francs vont étendre rapidement leur

domination sur tout le pays

- sous l'influence des rois francs, l'**évangélisation** — œuvre des moines irlandais autour de saint Colomban — gagne l'Alsace et des abbayes vont être créées à partir du VII^e siècle dans les nouveaux secteurs de colonisation (Saint-Amarin, Hohenbourg, Wissembourg, Munster...).

- la continuité et la densité de l'**occupation du sol** est à remarquer ; si de nombreux sites ont été repérés, l'habitat reste encore mal connu et la civilisation mérovingienne nous apparaît surtout à travers la fouille de sépultures, groupées en de vastes nécropoles. Les cimetières en rangées, d'influence germanique, offrent une disposition uniforme du VI^e au VIII^e siècle et l'orientation des tombes au soleil levant est de règle. Avec la christianisation, se généralise la pratique de regrouper les sépultures autour des églises. Le mobilier funéraire est relativement abondant jusqu'à la fin du VII^e siècle, en raison de la coutume germanique d'emporter, malgré les interdictions répétées de l'Église, armes et objets quotidiens dans la mort.

- la **diversité de l'armement** est remarquable, fonction de la richesse et du rang social du défunt. La technique du damassage permet de fabriquer des lames d'une souplesse et d'une résistance parfaite

- les **objets de parure** sont présents aussi bien dans les tombes masculines que dans les tombes féminines et témoignent d'un goût prononcé pour les bijoux aux couleurs chatoyantes et contrastées ; les techniques les plus raffinées (cloisonné, damasquinage, filigrane) sont mises en œuvre avec une maîtrise parfaite par les artisans mérovingiens, créateurs de remarquables pièces d'orfèvrerie.



Casque,
fin VI^e - début VII^e siècle après J.-C.
Baldenheim

SITES MAJEURS :

Baldenheim, Ittenheim, Westhoffen, Avolsheim, Molsheim, Achenheim, Mundolsheim...

PISTES DE RÉFLEXION :

- la société mérovingienne
- la vie quotidienne
- les activités artisanales et les techniques de décor
- les rites funéraires.

BIBLIOGRAPHIE RÉGIONALE :

B. SCHNITZLER

À l'aube du Moyen Âge. L'Alsace mérovingienne,

Les collections du Musée Archéologique, tome 5, Strasbourg, 1997

LES OUTILS PÉDAGOGIQUES

Au fil des expositions importantes organisées par les Musées de Strasbourg (les Bâisseurs de Cathédrales, Vivre au Moyen Âge, Jean-Frédéric Oberlin...) une **approche spécifique aux objets de musée** s'est élaborée.

Pour favoriser la rencontre entre le jeune visiteur et les objets authentiques conservés dans les musées, le Service Éducatif a opté pour une démarche qui, en activant le regard, a pour but de stimuler l'**analyse visuelle et critique** de l'objet concret.

Nous avons voulu placer le jeune visiteur au cœur de la **démarche de l'archéologue** qui recueille, analyse, interprète objets et vestiges du passé. C'est ainsi que peut être exploitée la spécificité du musée.

Lire une frise, établir des définitions de termes historiques... peut se faire en classe, en bibliothèque ou en salle de documentation. Ce qui ne peut se faire qu'au musée c'est regarder, comprendre à partir de l'objet lui-même.

LE CARNET-MUSÉE

(À retirer au service éducatif ou disponible à l'entrée du musée)

Longtemps réservée aux musées d'art, la pratique du croquis est, en fait, un moyen adapté à toutes les collections muséales puisqu'elle permet de **mieux voir** mais aussi de **garder trace** des objets/œuvres découverts pendant la visite.

Dans son carnet l'élève peut croquer, dessiner, annoter, ou encore coller des documents, formant ainsi un ensemble ouvert, témoin d'une attitude de recherche aux réponses bien sûr moins univoques mais sans doute plus proche du processus scientifique ou artistique étudié l'espace d'une visite au musée.

Accompagné des fiches-découverte destinées à guider l'élève dans son parcours, le carnet de croquis est un outil privilégié pour l'analyse des objets.

LES FICHES-DÉCOUVERTE

(Disponibles sur demande au service éducatif)

• **Cinq pistes de recherche** (voir le document élève en annexe)

Celles-ci permettent de parcourir l'ensemble des périodes archéologiques représentées au musée (du Paléolithique à l'époque mérovingienne) en utilisant comme fil conducteur :

- les constructions, l'habitat, le cadre domestique
- la parure et le vêtement
- la vaisselle et les ustensiles domestiques
- les outils, les armes, les activités artisanales
- le monde des croyances, la mort, les dieux.

Avant la visite vous choisirez soit de traiter les **cinq thèmes** en confiant une piste de

recherche différente à cinq groupes d'élèves, soit de traiter **un ou deux thèmes** seulement avec toute la classe. Dans tous les cas, pour qu'il ait le temps d'approfondir sa recherche, il est préférable qu'un élève n'ait pas plus de deux pistes de recherche à explorer.

Les croquis et annotations serviront à la mise en commun en classe, en vue de la reconstitution des faits dominants de chaque période.

Conçues pour une **approche diachronique** il est bien sûr possible d'utiliser ces pistes pour une **étude synchronique**. Dans ce cas les élèves n'effectueront leurs recherches que dans la section du musée correspondant à la période étudiée.

Attention ! Le musée présente des objets issus des fouilles régionales mais aussi des reconstitutions. Les objets reconstitués sont signalés par une petite gommette blanche apposée sur le cube portant le numéro de l'objet.

• **La néolithisation en Alsace** (voir le document élève en annexe)

Nous proposons aux élèves de partir à la recherche des **indices matériels** qui témoignent de la néolithisation dans notre région. Il s'agit dans la plupart des cas (excepté pour les vestiges humains) d'une démarche comparative entre les vestiges et les traces laissés par les deux modes de vie (avant : au Paléolithique et au Mésolithique ; après : au Néolithique).

Ainsi on pourra opposer par exemple :

- un outil en pierre taillée et un outil en pierre polie (thème outils) ;
- des armes liées à la chasse (flèches) à des outils liés à l'agriculture ou à l'élevage (houe, carde) (thème outils) ;
- l'absence de céramique aux périodes paléolithique et mésolithique à la profusion de céramique au Néolithique, liée à la sédentarisation (thème céramique) ;
- des traces d'habitat mobile (tente) aux traces d'habitat fixe (maison) (thème habitat) etc.

LES BOÎTES D'OBJETS

(Disponibles sur demande à l'entrée du musée)

Pour apprendre à « **faire parler** » un **objet archéologique** un jeu de quatre boîtes, une par grande période (préhistorique, protohistorique, romaine, mérovingienne), est disponible sur demande à l'entrée du musée. Contenant chacune deux **documents authentiques** de la période concernée accompagnés de trois fiches (matière, fonction, technique), elles sont destinées à préparer le regard des jeunes visiteurs. Ceux-ci peuvent en effet **observer** les objets de près, les **toucher**, les **manipuler** pour tenter de répondre aux questions que leur posent les objets (voir en annexes les fiches « boîtes d'objet » et « comment faire parler l'objet archéologique »).

LE SOUS-MAIN

(En prêt à l'entrée du musée)

Des sous-mains plastifiés permettent d'avoir sous les yeux pendant la visite les notions et datations importantes de chaque période chronologique représentée au Musée Archéologique, ainsi qu'une frise chronologique et un plan du musée.

LE MATÉRIEL ET LES DOCUMENTS EN PRÊT

Vous trouverez, au service éducatif des musées, un certain nombre de documents pour une préparation ou un prolongement de votre venue au musée. La durée du prêt est de quinze jours. Le prêt est gratuit.

PRÉHISTOIRE (du Paléolithique au Mésolithique)

VALISES PÉDAGOGIQUES

- Outils en pierre taillée de la Préhistoire (évolution et techniques de fabrication des outils en pierre du Paléolithique au Néolithique)
- La vie quotidienne à l'époque néolithique

PROTOHISTOIRE (les Âges du Bronze et du Fer)

VALISES PÉDAGOGIQUES

- L'Âge du Bronze en Alsace
- Fondre le bronze, les premiers métallurgistes

ÉPOQUE ROMAINE (du I^{er} au V^e siècle après J.-C.)

VALISES PÉDAGOGIQUES

- La céramique gallo-romaine
- La maison gallo-romaine
- Commerce et transports

MALLETES PÉDAGOGIQUES

- Monnaies celtiques et romaines
- Vêtement et parure à l'époque gallo-romaine

DOSSIERS-DIAPOSITIVES

- C'est quoi l'archéologie ?
- Les divinités gallo-romaine en Alsace
- Les cultes orientaux en Alsace
- Le Donon, un important sanctuaire gallo-romain dans le nord-est de la Gaule
- L'épigraphie latine au Musée Archéologique
- L'armée romaine en Alsace
- Inscriptions gallo-romaines au Musée Archéologique
- Le culte de Mithra dans le monde romain et en Alsace

ÉPOQUE MÉROVIENGIENNE

VALISE PÉDAGOGIQUE

- La vie en Alsace à l'époque mérovingienne (du V^e au VIII^e siècle après J.-C.)

Le Service éducatif dispose aussi d'une bibliothèque de prêt

VISITER LE MUSÉE / INFORMATIONS PRATIQUES

AVANT LA VISITE

Un rapide rappel de quelques éléments de préparation à la visite qui peuvent largement en déterminer la réussite :

- Visite préalable du responsable de groupe

Celle-ci vous permettra de bien connaître le musée avant d'y accompagner votre groupe. N'hésitez pas, à cette occasion, à venir au Service Éducatif consulter et emprunter nos documents concernant l'archéologie et les collections du musée (cf. « documents en prêt »). Vous pourrez aussi y retirer gratuitement des documents.

- Sensibilisation des jeunes visiteurs à l'archéologie et ses méthodes

Dans les démarches pédagogiques que nous proposons pour la visite, nous avons pris le parti de mettre le jeune visiteur dans la « peau de l'archéologue ». Il est donc important qu'ils aient acquis, avant la visite, les notions principales relatives à la discipline archéologique.

- Si le travail doit se faire en groupes, constituez ceux-ci à l'avance, vous gagnerez un temps précieux sur place.

MODALITÉS DE RÉSERVATION

Service éducatif des musées, 2016
Palais Rohan — 2, place du château 67076 Strasbourg cedex
www.musees.strasbourg.eu

Réservations et informations

tél. 03 68 98 51 54,
du lundi au vendredi de 8h30 à 12h30
(vacances scolaires de 9h à 12h).

Le planning de rendez-vous est fonction des possibilités d'accueil du musée. Les groupes inscrits sont prioritaires. Un groupe non inscrit peut se voir refuser l'entrée en cas d'affluence.

Avant la visite, il est bon de rappeler aux jeunes visiteurs que le musée n'est pas tout à fait un endroit comme les autres, que ce qu'il offre au regard, à l'étude, est précieux et qu'il est donc nécessaire d'observer un certain nombre de règles de conduite et de comportement dont le but n'est pas de contraindre, mais d'assurer une visite dans le respect des œuvres, des lieux, du personnel et des autres visiteurs.

Merci de signaler ou de leur rappeler que :

- les manteaux, cartables et sacs doivent être déposés au vestiaire,
- les photos sont possibles à condition que cela soit sans flash et sans pied,
- des sous-mains sont distribués pour servir de support aux croquis et prises de notes, et seul le **crayon de papier** est autorisé ; l'encre peut causer des dommages plus sérieux aux œuvres et objets exposés,
- par mesure d'hygiène, manger, boire, mâcher du chewing-gum... est bien entendu interdit.

Le professeur est responsable du comportement du groupe dont il a la charge ; en cas de dégradations sa responsabilité peut se trouver engagée.

DOCUMENTS POUR L'ENSEIGNANT

CHRONOLOGIE

PALÉOLITHIQUE

Vers 1 million d'années à - 8000 ans avant J.-C. environ.

MÉSOLITHIQUE

8000 à 5300 ans avant J.-C.

NÉOLITHIQUE

5300 à 2300 ans avant J.-C.

Néolithique ancien 5300 à 4800 ans avant J.-C.

Néolithique moyen 4800 à 4200 ans avant J.-C.

Néolithique récent 4200 à 3400 ans avant J.-C.

Néolithique final 3400 à 2300 ans avant J.-C.

ÂGE DU BRONZE

2300 à 750 ans avant J.-C.

« Chalcolithique » 2300 à 1800 ans avant J.-C.

Bronze ancien 1800 à 1500 ans avant J.-C.

Bronze moyen 1500 à 1250 ans avant J.-C.

Bronze final 1250 à 750 ans avant J.-C.

ÂGE DU FER

750 à 50 ans avant J.-C.

Hallstatt ou Premier Âge du Fer 750 à 450 ans avant J.-C.

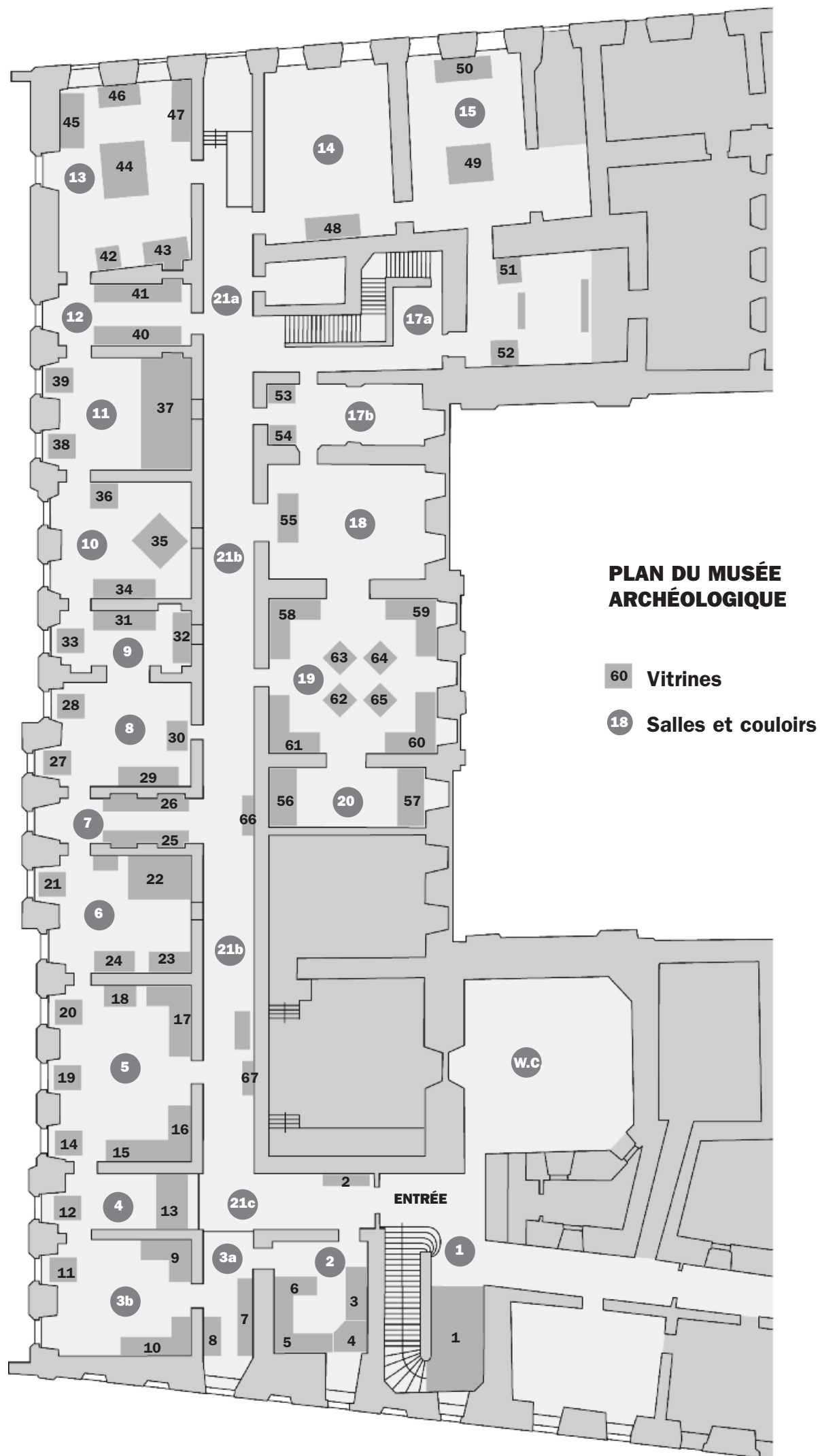
La Tène ou Second Âge du Fer 450 à 50 ans avant J.-C.

ÉPOQUE GALLO-ROMAINE

50 ans avant J.-C. à 450 ans après J.-C.

ÉPOQUE MÉROVINGIENNE

450 à 750 ans après J.-C.



DÉTAIL DES SALLES ET DES VITRINES

Salle 1

1 : présentation du chantier de fouille

Entrée

2 : histoire des collections

PRÉHISTOIRE

Salle 2 : Paléolithique et Mésolithique

3 : le site d'Achenheim

4 : le « sol 74 » d'Achenheim

5 : le Paléolithique en Alsace (faune et outillage)

6 : le Mésolithique

Salle 3a : Les apports du Néolithique

7 : outillage et techniques ; habitat

8 : agriculture, chasse et élevage

Salle 3b : Néolithique

9 : le Néolithique ancien (Rubané)

10 : le Néolithique moyen (Grossgartach, Rössen, Groupe d'Entzheim...)

11 : la parure

Salle 4 : Néolithique récent

(civilisation de Michelsberg)

12 : le Néolithique récent en Alsace

13 : le site de Geispolsheim

PROTOHISTOIRE

Salle 5 : Âge du Bronze et époque hallstattienne

14 : le Néolithique final et l'Âge du Bronze ancien : les débuts de la métallurgie

15 : la fabrication des objets en bronze

16 : l'Âge du Bronze moyen et final

17 : le Premier Âge du Fer (Hallstatt)

18 : le commerce à l'Âge du Fer

19 : le site de Geispolsheim

20 : le site de Nordhouse

Salle 6 : Tombes princières hallstattiennes et époque de La Tène

- 21 : la sépulture de Hatten
- 22 : le char d'Ohnenheim
- 23 : les pièces originales du char
- 24 : la Tène en Alsace
- Salle 7 : Sites protohistoriques d'Alsace
- 25 : les nécropoles de l'Âge du Bronze à l'Âge du Fer. La Tène en Alsace
- 26 : le site de Strasbourg avant les Romains

ÉPOQUE GALLO-ROMAINE

- Salle 8 : L'armée romaine en Alsace
- 27 : les estampilles légionnaires
- 28 : l'atelier légionnaire de la rue de l'Ail (rôle économique de la légion)
- 29 : l'armée romaine
- 30 : les bronzes militaires

- Salle 9 : L'action économique de la légion
- 31 et 32 : les sites romains d'Alsace
- 33 : l'aqueduc de Kuttolsheim et l'alimentation en eau de Strasbourg

- Salle 10 : Strasbourg à l'époque romaine
- 34 : Strasbourg et ses faubourgs (les quartiers civils)
- 35 : la maquette du camp légionnaire
- 36 : le bloc de la 7^e cohorte

- Salle 11 : L'habitat gallo-romain
- 37 : évocation d'une maison gallo-romaine
- 38 : les techniques de construction
- 39 : les techniques de décor

- Salle 12 : Vie quotidienne
- 40 : la vie à la maison : éclairage, chauffage, serrures, céramiques, écriture, alimentation
- 41 : parure et vêtement ; médecine et toilette, jeux

- Salle 13 : Artisanat et commerce
- 42 : la monnaie
- 43 : commerce et transports
- 44 : la céramique romaine
- 45 : l'officine alsacienne de sigillée de Heiligenberg
- 46 : vaisselle en bronze
- 47 : verreries

Salle 14 : Le sanctuaire du Donon

48 : petites sculptures et maquette d'un temple

Salle 15 : Divinités gallo-romaines

(Mercure et Jupiter, mithraeum de Mackwiller)

49 : figurines en bronze et petite statuaire (Mercure et Jupiter)

50 : petites sculptures et autels votifs (Mercure)

Salle 16 : Le culte de Mithra

51 : les cultes orientaux : divinités

52 : les cultes orientaux ; le sanctuaire de Koenigshoffen

Salle 17a : Divinités associées

Salle 17b : Divinités gallo-romaines

53 : figurines en bronze de divinités

54 : le culte domestique ; le culte impérial

Salle 18 : Divinités de tradition gauloise

55 : petites sculptures

Salle 20 : Rites funéraires

56 : les nécropoles de Brumath-Stephansfeld

57 : autres nécropoles d'Alsace

Couloir 21 : Sculpture votive et funéraire

21a : civilisation des sommets vosgiens

21b : épigraphie et sculpture funéraires

66 : sculpture funéraire

67 : rites funéraires

ÉPOQUE MÉROVINGIENNE

Salle 19 : La civilisation mérovingienne

58 : armement

59 : parure et objets domestiques

60 : ensembles funéraires

61 : céramique et verrerie

62 : introduction du christianisme en Alsace (verre gravé chrétien)

63 : le casque de Baldenheim

64 : la sépulture hunnique de Hochfelden

65 : les phalères d'Ittenheim

COMMENT FAIRE PARLER L'OBJET ARCHÉOLOGIQUE ?

Cette fiche a pour but de vous aider à apprendre aux élèves comment regarder, en le questionnant, un objet archéologique.

Attention, toutes les questions ne s'appliquent pas à tous les objets et d'autre part cette liste n'est pas exhaustive.

L'idéal est de pouvoir observer les objets de près, toucher leurs matières, les comparer à d'autres...

Vous pouvez pour cela avoir recours en classe aux « **valises** » (disponibles en prêt au service éducatif), qui contiennent divers objets manipulables et aux boîtes d'objets, au musée.

Ce travail constituera une bonne préparation à la visite durant laquelle les enfants ne pourront toucher « qu'avec les yeux » les objets des collections du musée.

Et parallèlement à la venue au musée pourquoi ne pas rendre visite à des artisans (bijoutier, potier, tailleur de pierre, sculpteur sur bois...) qui utilisent encore des techniques comparables à celles de nos ancêtres ?

QUESTIONS POUR UN OBJET ARCHÉOLOGIQUE

ANALYSE (ce que je vois)

Dimensions

Quelle est la longueur,
quelle est la largeur,
quelle est la hauteur
(ou l'épaisseur) de l'objet ?

ANALYSE

Matière

Quelle est la matière de l'objet ?
Est-il constitué de plusieurs matériaux ?
Y avait-il d'autres matériaux qui ont disparu ?
Voit-on des traces de la technique de fabrication ? (stries de tournage, bourrelet de moule, trace de doigts, d'outils...)

Forme - volume

Quelle est la forme de l'objet ? (un croquis est une bonne manière de répondre)
Y a-t-il un extérieur et un intérieur ?
Toutes les faces sont-elles identiques (aspect, finitions...) ?

Couleur

Quelle est la couleur de l'objet ?
Est-elle partout la même ?

CONTEXTE (données extérieures à l'objet) **INTERPRÉTATION** (ce que l'objet m'apprend)

Dimensions

Pouvait-on le tenir dans la main ?
à deux mains ? ou devait-on le porter à plusieurs ?

CONTEXTE / INTERPRÉTATION

Matière

Quelle est la matière première qui a servi à la fabrication ?
Pourquoi a-t-on utilisé ce matériau ?
Quels sont ses avantages ?
Ses inconvénients ?
Aurait-on pu utiliser d'autres matériaux ?
L'objet a-t-il été taillé, sculpté, modelé, moulé, tourné ?
Avez-vous assisté à la fabrication d'objets de ce type ?

Forme - volume

À quoi servait l'objet ? (regarder la forme mais aussi la matière...)
Cette forme est-elle en rapport avec la fonction de l'objet ?
ou purement esthétique ?
L'objet pouvait-il contenir quelque chose ?
quoi ?

Couleur

S'agit-il de la couleur de la matière naturelle ou d'une couleur ajoutée ? D'une couleur apparue par altération de la matière pendant sa fabrication ?
Depuis son enfouissement ?

ANALYSE

Décor

L'objet est-il décoré ?
(si oui faire un croquis détaillé du décor)
Le décor est-il réalisé : en peinture ? en creux ? en relief ?
Où, sur quelle partie de l'objet figure ce décor ?
Le décor est-il figuratif ou non ?
Le motif est-il répété ou non ?

Inscriptions

L'objet présente-t-il des inscriptions ? (les reproduire dans le carnet)
Où se situent ces inscriptions ?

État de conservation

L'objet est-il entier ? cassé ? usé ? restauré ?
S'il est cassé, a-t-on retrouvé tous les morceaux ?
La matière et/ou la couleur de l'objet ont-elles été altérées ?

ANALYSE

CONTEXTE / INTERPRÉTATION

Décor

Quelle technique, quel outil ont été utilisés pour réaliser le décor (gravure, modelage, sculpture) ?
Quel est le rôle de la décoration ?

Inscriptions

Sait-on les lire aujourd'hui ?
Sait-on les comprendre ?
Que nous apprennent ces inscriptions ? (caractères utilisés, langue...)

État de conservation

Cet état est-il lié aux matériaux, à l'endroit où a été trouvé l'objet (sol d'habitat, tombe, fosse, poubelle...) ?

CONTEXTE / INTERPRÉTATION

Synthèse (à partir de tous les critères)

L'objet peut-il nous renseigner sur le rang social, le métier de son utilisateur ?
A-t-il été utilisé par un individu précis (homme, femme, enfant, chasseur, guerrier) ?
A-t-il été fabriqué dans un but rituel (religieux), utilitaire, décoratif...
Quels sont les objets modernes qui correspondent à cet objet ?

Synthèse

(à partir de tous les critères)

Matière - dimensions

Forme - volume

Couleur - décor

État de conservation

FICHES PÉDAGOGIQUES POUR LES BOÎTES D'OBJETS

QUESTIONS À POSER AUX OBJETS :

Ces questions sont celles qui figurent dans les boîtes, vous pouvez bien sûr poser d'autres questions en vous inspirant de la fiche « comment faire parler l'objet archéologique ».

MATIÈRE

- En quoi suis-je fait ?
- Comment est la matière utilisée pour me fabriquer ? (terne, brillante, lisse, rugueuse...) Pourrais-tu me casser facilement ?
- Quelle est ma couleur ? Est-elle partout la même ? Te semble-t-elle naturelle ou est-elle due à ma fabrication, ou aux atteintes du temps ?

TECHNIQUE

- Comment ai-je été fabriqué ? (à la main, avec des outils...)
- Vois-tu des traces de ma fabrication ?
- Regarde et touche-moi. Tous mes côtés sont-ils identiques ?
- Suis-je décoré ? Si oui, décris ce décor ; comment a-t-il été réalisé ?

FONCTION

- Suis-je entier, cassé ou incomplet ? Si je suis incomplet, peux-tu m'imaginer entier ? Que me manque-t-il ?
- Peux-tu dire à quoi je servais ? Penses-tu que j'étais un outil, un bijou, un récipient...
- Quel objet pourrait me remplacer aujourd'hui ?

BOÎTE PRÉHISTOIRE (NÉOLITHIQUE)

Hache en pierre polie

MATIÈRE

- En roche dure, de couleur gris foncé.
- Cette roche a été choisie intentionnellement par les hommes du Néolithique pour ses qualités de dureté et son aptitude à se laisser travailler.
- La roche est utilisée telle quelle, elle présente donc sa couleur naturelle.

TECHNIQUE

- Les faces de la hache sont lisses avec une extrémité tranchante, formant la partie active de l'outil.
- La hache a été taillée puis polie. Cette opération demande de longues heures de travail selon un processus assez complexe :

- la roche est débitée et une première esquisse est dégrossie par martelage (ou bouchardage) pour donner une ébauche de la forme ; celle-ci est ensuite progressivement affinée ;

- un polissage soigneux complète l'élaboration de cet outil, par utilisation de sable abrasif et d'eau, et frottement sur une surface gréseuse. Le tranchant est ainsi affûté par frottements répétés sur des blocs de grès appelés « polissoirs » qui présentent de profondes rainures allongées dues à l'aiguisage des haches durant de longues années.

Cette façon de travailler la pierre est une des nouvelles techniques de fabrication des outils introduite au Néolithique.

FONCTION

- L'objet n'est pas complet, il manque le manche en bois, fixé, à l'origine, par un système de ligature en corde végétale ou en cuir. Ces éléments en matière périssable ont disparu lors de leur séjour dans le sol. L'outil en pierre constitue la lame de cette hache.

Il s'agit d'un outil. La hache en pierre est un des outils les plus courants du Néolithique ; elle est utilisée pour le défrichage, l'abattage des arbres et le travail du bois. Une hache en pierre de ce type permet d'abattre en une vingtaine de minutes un arbre de 20 à 30 cm de diamètre.

BOÎTE PRÉHISTOIRE

Tesson de vase du Néolithique ancien

MATIÈRE

- Tesson de terre cuite.
- La matière utilisée est l'argile ; elle a été mélangée à du sable (dégraissant) pour pouvoir être travaillée plus facilement. Cette matière est rendue dure et imperméable par la cuisson.
- La couleur n'est pas naturelle, mais obtenue par la cuisson. Le vase présente parfois des nuances de couleur en raison d'une cuisson irrégulière. La cuisson se fait dans un foyer ouvert, sorte de cuvette creusée dans le sol, où les vases sont empilés et recouverts de bois. Les braises sont recouvertes de terre en cours de cuisson, permettant une sorte de cuisson « à l'étouffée », qui explique la couleur sombre de ces vases.

TECHNIQUE

- Les deux faces du tesson ne sont pas identiques ; l'intérieur du vase est lisse, l'extérieur porte un décor. L'extérieur est soigné, l'intérieur un peu moins, puisqu'il n'était pas destiné à être vu.
- Le vase auquel appartenait ce tesson était de forme arrondie, sphérique. Il a été fabriqué selon la technique du colombin et modelé à la main.
- Après son modelage, la surface du vase a été soigneusement polie et lissée à l'aide d'un galet ou d'une baguette de bois avant la cuisson.
- Ce vase est décoré de rubans gravés. Le décor a été tracé dans la pâte encore molle à l'aide d'un poinçon en os. Le décor est, par ailleurs, un élément très important pour les vases du Néolithique, car il constitue un moyen de datation des poteries et donc des structures (fosses, maisons, sépultures) où les vases ont été trouvés par les archéologues.

Le décor des vases de la Civilisation « rubanée » se compose de longs rubans gravés sur toute la panse du vase, associés à des motifs de remplissage plus ou moins nombreux selon les phases chronologiques.

FONCTION

- Ce tesson est un fragment de vase. Entier, ce vase présentait une forme arrondie, proche d'une sphère, à large ouverture arrondie (voir les vases complets en vitrine).
- Ce vase se tient facilement dans la main et s'y adapte bien par sa forme.
- Il s'agit d'un objet utilitaire, d'une sorte de bol, destiné à contenir un liquide ou des aliments.

BOÎTE PROTOHISTOIRE

Hache en bronze

MATIÈRE

- La pièce est en bronze, un alliage de cuivre et d'étain.
- Le bronze est une matière relativement dure (moins dure que le fer toutefois), ce qui explique son utilisation pour la fabrication des armes, des outils et des bijoux.
- La couleur actuelle verte de la hache est due à l'oxydation du bronze lors de son séjour dans le sol. A l'origine, le bronze est jaune et brillant.

TECHNIQUE

Les deux faces de l'objet sont identiques, reprenant la forme du moule utilisé pour sa fabrication.

- La technique de fabrication est complexe. La pièce est obtenue par moulage dans un moule à deux valves reproduisant en négatif la forme de l'outil. Le métal porté à son point de fusion (1085 °) est coulé dans le moule dont les deux parties ont été solidement liées ensemble. Après refroidissement, la pièce peut être démoulée et débarrassée de ses imperfections puis affûtée pour présenter un tranchant bien coupant.
- Les haches n'étaient pas décorées.

FONCTION

- La hache en bronze constitue seulement une partie de l'outil, dont le manche en bois a disparu dans le sol. La hache était, en effet, emmanchée dans un large manche en bois coudé, fendu pour permettre l'insertion de la lame. Les ailerons latéraux et un système de ligature en corde ou en cuir permettaient de bien fixer la pièce au manche afin qu'elle ne se détache pas sous l'effet du choc.

Remarquer la différence avec l'emmanchement à douille actuel.

- L'évolution de la forme de la hache est liée au perfectionnement constant de son emmanchement, de la simple insertion d'une lame dans un manche en bois jusqu'à l'emmanchement beaucoup plus performant par manche enfoncé dans une douille.
- Il s'agit d'un outil pour l'abattage des arbres et le travail du bois. L'évolution de la forme des haches constitue un critère de datation important pour les archéologues.

BOÎTE PROTOHISTOIRE

Vase de forme cylindrique à base aplatie

MATIÈRE

- Vase en terre cuite, de couleur brun-noir.
- La céramique est rendue dure et imperméable grâce à la cuisson, mais elle est fragile et se casse facilement.
- La couleur est liée au mode de cuisson. Le vase, brun-noir, a été cuit en cuisson réductrice, sans apport d'oxygène dans le four. Des branchages verts placés dans le foyer en cours de cuisson ont permis de produire une forte fumée qui a contribué, par enfumage, à obtenir un noir profond.

TECHNIQUE

Le vase a été modelé à la main par un potier et fabriqué selon la technique du colombin, car le tour est encore inconnu en Alsace à cette époque. Ce façonnage à la main explique l'irrégularité de la paroi et de la lèvre. La forme est toutefois relativement régulière.

- La pâte est légèrement sableuse, trace du dégraissant rajouté à l'argile pour mieux la travailler. Par contre, il n'y a pas eu de lustrage avant la cuisson et la paroi est relativement grossière.
- Les vases protohistoriques en pâte assez grossière sont rarement décorés. Seule la vaisselle en pâte fine est décorée par gravure ou par peinture.

FONCTION

- Le vase est entier et peut facilement être tenu en main compte tenu de sa forme et de sa taille réduite.
- Il s'agit d'un récipient utilitaire.
- Dans ce cas précis on sait qu'il a été utilisé pour recueillir les cendres d'un défunt sur le bûcher funéraire avant d'être placé dans la tombe. Il s'agit donc d'un vase à usage funéraire lié à la pratique de l'incinération.

BOÎTE ÉPOQUE ROMAINE

Fragment de moule pour la fabrication de céramique sigillée

MATIÈRE

- Ce moule est en céramique extrêmement fine.
- La matière utilisée est l'argile, presque pure, qui a été durcie par la cuisson. Le moule est fragile, tant à cause de sa matière que par la finesse des détails des motifs imprimés dans la pâte.
- La couleur ocre est due à une cuisson en atmosphère oxydante, avec apport d'oxygène dans le four.

TECHNIQUE

- La face extérieure du moule est lisse, sa face interne présente des motifs en creux.
- Le moule a été réalisé en deux étapes :
 - La pâte est appliquée à la main dans une forme demi-sphérique, puis tournée.
 - On imprime ensuite, sur la face interne les motifs en creux, à l'aide de poinçons en argile ou en métal. Chaque potier possède son répertoire décoratif et on peut ainsi, par l'étude de l'organisation du décor et des poinçons utilisés, reconnaître le style de tel ou tel potier. Il s'agit ici du potier CIRIUNA qui a travaillé dans l'atelier alsacien de Heiligenberg au cours du II^e siècle après J.-C.
- Le décor en creux s'organise en trois registres superposés :
 - sur le bord : une frise de motifs que l'on appelle des oves ;
 - le registre supérieur se compose de guirlandes végétales semi-circulaires encadrant un motif de vase à deux anses à volutes ;
 - le registre inférieur s'orne de spirales de grande taille alternant avec un motif en forme de « feuille » stylisée.

FONCTION

- Le moule entier était de forme demi-sphérique (voir le moule complet dans la vitrine consacrée au site de Heiligenberg).
- Il pouvait facilement être saisi à deux mains grâce à cette forme.
- Il s'agit d'un instrument utilisé par le potier pour fabriquer des vases décorés en céramique sigillée.

La technique en est la suivante :

- le moule est placé sur un tour de potier ; l'argile est appliquée à l'intérieur du moule puis la forme est tournée ;
- après un léger temps de séchage et le « retrait » (évaporation d'eau) de l'argile, le vase se démoule facilement car il diminue légèrement de volume en séchant ;
- le pied du vase, fabriqué à part, est rajouté en dernière étape.

BOÎTE ÉPOQUE ROMAINE

Fragment de coupe en sigillée

MATIÈRE

- Coupe en céramique, appelée céramique sigillée à cause de son décor en relief.
- Une argile très fine a été utilisée pour la fabrication de ce vase. La tranche est uniforme et bien homogène.
- La couleur rouge brillante est caractéristique de cette céramique romaine. Elle est liée à une technique de fabrication particulière : le vase est trempé, en fin de fabrication, dans une argile fine très liquide, la barbotine. Lors de la cuisson, faite à haute température en atmosphère oxydante (avec important apport d'oxygène dans le four durant toute la cuisson), cette barbotine forme une sorte de vernis solide et brillant.

TECHNIQUE

- Un côté est lisse ; il s'agit de la face interne. La face extérieure du vase est en léger relief.
- Ce vase a été façonné à l'aide d'un moule. Remarquer la finesse des motifs.
- Le décor se compose de trois registres décoratifs :
 - le bord est finement mouluré et guilloché ;
 - le registre supérieur présente une frise de motifs en S, limitée par deux lignes perlées ;
 - le registre inférieur se compose de petits motifs végétaux disposés en quinconce.

Ce décor est bien représentatif de ce type de vases où dominant les motifs d'inspiration végétale, animale et les décors géométriques stylisés.

FONCTION

- Le vase entier avait la forme d'une coupe arrondie, sa taille et sa forme permettent de bien le saisir en mains.
- Il s'agit d'une pièce de vaisselle, utilisée pour le service de table. Ce type de vaisselle fine et décorée imite, en céramique, la vaisselle en argent que l'on trouve sur les tables les plus riches.

BOÎTE ÉPOQUE MÉROVINGIENNE

Couteau en fer

MATIÈRE

- Le fer est un matériau à la fois souple et résistant et donc bien adapté à la fabrication des outils.
- La couleur du fer s'est modifiée lors de son séjour dans le sol ; il a perdu son aspect brillant pour prendre une patine brun sombre.

TECHNIQUE

- Les deux côtés sont identiques, avec un dos lisse et une partie inférieure tranchante.
- Ce couteau a été fabriqué par forgeage. La lame a été travaillée par martelage sur une enclume puis le tranchant a été affûté par aiguisage, sans doute sur une meule en grès.
- La lame présente encore la marque des outils.

FONCTION

- Seule la lame du couteau est conservée, il manque le manche en bois ou en corne.
- Très proche des couteaux actuels, cet outil servait à couper les aliments mais aussi à tailler du bois par exemple.

BOÎTE ÉPOQUE MÉROVINGIENNE

Céramique biconique décorée

MATIÈRE

- Vase en terre cuite.
- L'argile a été durcie grâce à la cuisson.
- La couleur noire du vase est due à sa cuisson en atmosphère réductrice.

TECHNIQUE

- La forme est régulière sur toutes les faces du vase car il a été fabriqué au tour puis soigneusement lustré et poli. Les stries que l'on discerne encore à l'intérieur du vase sont les marques de ce travail au tour.
- Le décor se compose d'impressions verticales répétées, tracées à la roulette.

FONCTION

- Le vase est complet, à l'exception d'un petit éclat sur le bord. Il s'agit d'un gobelet de petite taille destiné sans doute à contenir un liquide. Il était vraisemblablement utilisé à table lors des repas.